

Le Palmier-Dattier en Espagne continentale



On associe bien souvent le Palmier-Dattier au complexe du désert, cependant ce végétal se rencontre dans des régions qui ne sont en rien désertiques. C'est ainsi qu'il existe en Europe, sur les côtes méditerranéennes, ou à proximité de ces côtes, mais localisé dans les endroits climatologiquement privilégiés : Espagne, Côte d'Azur française, Riviera italienne, côtes ligures, région de Terracine à Naples, Palerme et Catane en Sicile, Brindisi et Foggia sur la côte adriatique italienne, Durrazzo sur les côtes dalmates, en Grèce : environs de Patras, en Messinie, environs de Kalamata, à Athènes, Aulis, dans les Cyclades et le Dodécannèse, ainsi qu'en Crète.

Mais c'est en Espagne où il est le plus répandu et où se rencontrent les plus importants peuplements d'Europe, c'est aussi le seul pays où sa culture soit pratiquée comme arbre fruitier.

En Espagne continentale, le Palmier-Dattier est localisé dans les régions sud et sud-est du territoire où on le rencontre dans les basses et moyennes vallées des fleuves, et tout au long des côtes :

Vallée du Guadiana depuis son embouchure jusqu'à Merida,

Vallée du Guadalquivir de Jerez jusqu'à Andujar, petite localité située près de Baïlen, avec une petite remontée sur le rio Genil jusqu'à Ecija,

Vallée du Segura depuis Murcie jusqu'un peu plus en amont de Totana,

Sur les côtes, dans toutes les localités depuis l'em-

bouchure du Guadiana jusqu'à Arenys, c'est-à-dire un peu plus au Nord que Barcelone,

Enfin à Elche et ses environs ainsi qu'aux environs de Murcie.

A Arenys se situe le peuplement le plus septentrional d'Espagne par 41°36' de latitude nord.

Le Dattier croît en bordure de mer, les pieds presque dans l'eau, comme à Alicante, jusqu'à une altitude ne dépassant jamais 250 m.

Andujar (sur le Guadalquivir) . . .	235 m d'altitude
Merida (sur le Guadiana)	221
Badajoz.	122
Cordoue.	90
Elche.	43
Murcie.	12

Le Dattier ne vient pas à Grenade, il y fait trop froid en raison de l'altitude relativement élevée (689 m) et à cause de la proximité de la Sierra Nevada dont le point culminant, le Mulnacen, domine la ville de ses 3 481 mètres.

La palmeraie d'Elche située par 39°44' de latitude nord est la palmeraie fruitière la plus septentrionale du globe.

I. Origine du Palmier-Dattier en Espagne continentale.

Deux groupes d'hypothèses ont été émis sur l'origine du Palmier-Dattier en Espagne continentale.

D'après les hypothèses du premier groupe, le Palmier-Dattier aurait été introduit soit par les Arabo-Berbères, soit par les Phéniciens, soit par les Atlantes.

Le deuxième groupe d'hypothèses suppose le Palmier-Dattier comme étant indigène. Les Arabo-Berbères auraient contribué à la propagation du Palmier-Dattier dans le bassin méditerranéen, mais ce végétal existait dans ces régions bien avant leur période d'expansion. En effet, les auteurs latins : Columelle, Pline signalaient, à leur époque, c'est-à-dire au 1^{er} siècle de notre ère, ce végétal comme étant déjà cultivé depuis fort longtemps dans diverses régions du bassin méditerranéen, et en Espagne principalement. Columelle, dans son « Traité d'Agriculture » décrit en particulier la culture du Palmier-Dattier en Espagne comme elle y est encore pratiquée de nos jours.

En Europe, en divers points du bassin méditerranéen, le Palmier-Dattier était cultivé depuis fort longtemps, en Crète, en particulier, où cette culture remonterait à la deuxième moitié du second millénaire avant notre ère.

On a attribué aux Phéniciens la responsabilité de la propagation du Palmier-Dattier dans tout le bassin méditerranéen, mais il semble que ce peuple de navigateurs marchands ne se soit guère soucié de mettre en valeur des régions soumises à leur hégémonie par des introductions d'ordre cultural comme celle du

Palmier-Dattier en particulier. Il paraît vraisemblable que ces Phéniciens aient propagé non pas le Palmier-Dattier pour lui-même, mais comme accessoire du culte de la fécondité dont ce végétal était l'emblème.

Parmi les nombreuses hypothèses émises sur l'Atlantide, certaines situent ce fameux continent dans le Sud de l'Espagne, en Andalousie (1), d'autres réduisent à des proportions plus modestes ce continent, qui, selon eux, n'aurait été qu'une cité à grand rayonnement qu'ils situent à l'embouchure du Guadalquivir, à Tartessos, la Tarschisch de la Bible (2).

D'autres auteurs (3) considèrent Tartessos, Gades, et autres anciennes cités comme d'anciennes colonies atlantes qui auraient été conquises par la suite par les Phéniciens. Or on attribue à l'Atlantide, parmi tant d'autres choses, l'origine de certaines plantes et de leur culture, parmi celles-ci : le Palmier-Dattier. Aussi certains ont voulu voir dans le Palmier-Dattier en Espagne, le reliquat d'une occupation atlante, et considérer ce végétal comme étant d'origine atlanti-

(1) WHISHAW. — Atlantes in Andalusia.

(2) SCHULTEN (A.). — Tartessos, Hamburg, 1922.

JESSEN (O.). — Tartessos, Atlantis, in Zeitschr. d. Ges. f. Erdkunde Berlin, 1925.

HENNING (R.). — Von rätselhaften Ländern, München, 1925. Das Rätsel der Atlantis, dans Meereskunde.

(3) SCHWENNENHAGEN (Ludwing); SPENCE (Lewis); BRAGHINE (A.).



FIG. 1.
Répartition des palmiers - dattiers en Espagne.



PHOTO 2 (à gauche). — Palmiers « encapuchonnés » et cultures intercalaires de grenadiers.

PHOTO 3 (à droite). — Palmier femelle chargé de régimes de dattes (au centre). Palmier mâle « encapuchonné » (à gauche) (Photos R. Schwob I. F. A. C.).



dienne. Actuellement, rien ne permet encore d'infirmier ou de confirmer cette opinion.

Les hypothèses du deuxième groupe semblent, *a priori*, beaucoup plus plausibles ; selon WERTH (1), le Palmier-Dattier en Espagne, ainsi que dans le reste de l'Europe, serait le reliquat d'une flore tertiaire de climat chaud et humide qui se serait maintenu jusqu'à nos jours dans certains sites très localisés, privilégiés grâce à des conditions particulières.

Il est cependant hors de doute que les différentes populations qui ont occupé l'Espagne dans l'Antiquité et dans la période historique aient laissé, vis-à-vis du Palmier-Dattier, une certaine empreinte, empreinte qui se retrouve en particulier dans certains termes : Elche, par exemple, mot dans lequel on retrouve le substantif El, se rapportant au terme sémite Elem : Palmier, et au terme berbère El Tchinit, dérivant lui-même du phénicien Tanit, déesse de la fécondité : Istar, Astaré ou Astarté des anciens sémites.

II. Importance du Palmier-Dattier en Espagne continentale

A notre connaissance, aucun recensement général des Palmiers-Dattiers n'a été effectué jusqu'ici pour l'ensemble du territoire.

(1) WERTH (E.). — Zier Kultur der Dattelpalm und die Frage Ihrer Herkunft.

Les estimations du nombre des Palmiers-Dattiers présentent de très grands écarts :

D'après F. M. MUÑOS-PALAO (Le Palmier-Dattier en Espagne), il y aurait 300.000 Palmiers-Dattiers dans tout le territoire, répartis ainsi :

Province d'Alicante	200 000	
— de Murcie	70 000	
— de Malaga	12 000	
— Andalousie.....	<u>18 000</u>	
		300.000

La palmeraie d'Elche compterait à elle seule 80.000 Dattiers.

D'après V. NAVARRO MACIA (Les Palmiers), il y aurait 1.200.000 Palmiers-Dattiers en Espagne continentale.

Province d'Alicante	1 050 000	
— Murcie	80 000	
— Valence	}	70 000
— Andalousie.....		
— Catalogne.....		
		1 200 000

La palmeraie d'Elche est estimée ici à 800.000 pieds. Cet auteur répartit les Palmiers-Dattiers ainsi :

Palmiers producteurs de dattes :		
Province d'Alicante	710 000	
— de Murcie	21 000	
Reste de l'Espagne	<u>1 000</u>	
		732 000

Palmiers producteurs de palmes blanches :	
Province d'Alicante	100 000
— de Murcie	9 000
Reste de l'Espagne.....	1 000
	110 000
Palmiers-Dattiers ornementaux.....	60 000
Palmiers-Dattiers spontanés.....	298 000
	1 200 000

Le dernier recensement officiel des Services Agricoles (1954) pour la Province d'Alicante seule donne le chiffre de 266.900 Dattiers.

III. Climatologie.

Le Palmier-Dattier est une espèce à grande variabilité comprenant un très grand nombre de géotypes d'aptitudes variées, c'est ce qui explique la grande adaptabilité de l'espèce. C'est ainsi que ce végétal, cet « arbre du désert » peut végéter et fructifier normalement sous un climat méditerranéen comme à Elche, sous des climats tropicaux, voire même à la limite des climats tropical et équatorial, la palmeraie la plus méridionale du secteur ouest de l'Afrique boréale étant située au Cameroun à Reï Bouba par 9°18' de latitude nord. On peut cependant considérer le Sud de l'Espagne comme la zone limite de la culture du Palmier. D'ailleurs les conditions climatiques d'Elche correspondent sensiblement à celles de la palmeraie d'El Kantara en Algérie considérée également comme palmeraie limite :

Températures moyennes mensuelles.

Mois	Elche	El Kantara
Janvier	10	7,1
Février	12,4	9,4
Mars.....	13,9	13,2
Avril	16,1	16,4
Mai.....	18,1	20,5
Juin.....	22,6	25,3
Juillet	24,3	28,5
Août	25,8	28,4
Septembre.....	23,6	25,7
Octobre.....	20,1	18,7
Novembre.....	16,1	12,6
Décembre	12	7,9
Température moyenne annuelle.....	17,9	17,8

A El Kantara, la période froide est plus aiguë qu'à Elche par suite de la proximité du massif montagneux de l'Aurès, mais la période chaude est plus tempérée à Elche en raison de la proximité de la mer.

Cependant, il existe pour le Dattier une norme de base pour sa fructification, en effet, le Dattier demande pour fleurir une certaine température que l'on appelle le *o* de floraison. Cette température qui correspond à la moyenne journalière est de l'ordre de 18° (18° d'après DE CANDOLLE, SWINGLE, et 17,9 selon MASON, Ch. OPPENHEIMER).

A Elche, la floraison a lieu dans la première quinzaine de mai, et seulement dans la deuxième quinzaine du même mois à El Kantara.

Pour mener à bien la maturation de ses fruits, le Dattier a besoin d'une période chaude allant de sa floraison à la fructuation. On a appelé chaleur de fructification une norme calculée d'après les températures moyennes de la période envisagée. Cette norme est la plus basse à Elche, et correspond vraisemblablement à la norme limite.

Normes de fructification d'après Ch. OPPENHEIMER.

Elche (Espagne).....	840
El Kantara (Algérie)	1 188
Touggourt (Algérie)	1 872

La norme limite varie suivant les géotypes considérés, c'est ainsi qu'à Touggourt la variété de dattes d'exportation Deglet Nour, variété tardive, exige une norme limite de 1 800, alors que les variétés dites communes ne demandent qu'une norme de 1 500 et même 1 200.

Les conditions climatologiques limites de la culture du Palmier-Dattier en Espagne sont localisées dans la région Alicante-Elche-Murcie d'une part et à Séville et ses environs immédiats, voire même Cordoue, d'autre part, ainsi qu'aux villes côtières de Malaga à Alicante.

Le Palmier-Dattier en Espagne se rencontre sous trois formes :

— à l'état spontané,

— en culture, soit comme arbre ornemental, soit comme arbre fruitier, soit en vue de la production de palmes blanches.

Sous sa forme spontanée et semi-spontanée, le Dattier se rencontre un peu partout, et comme nous l'avons dit au chapitre II, on peut considérer ces peuplements comme le reliquat d'une flore tertiaire qui s'est maintenue jusqu'ici grâce aux conditions climatiques particulières dont jouit le Sud de la péninsule ibérique.

Le Palmier-Dattier est largement cultivé comme arbre ornemental dans le Sud et le Sud-Est de l'Es-

pagne, on le rencontre dans tous les jardins, les squares, les avenues où il crée cette atmosphère particulière qui contribue à faire le charme des jardins et parcs de cette région de renommée mondiale.

La palmeraie d'Elche contribue largement à la diffusion de ce végétal ornemental en expédiant chaque année de nombreux pieds dans ces régions.

Bien qu'arbre ornemental, le Palmier-Dattier, dans certaines régions, laisse entrevoir des possibilités de culture en tant qu'arbre fruitier, d'ailleurs à Séville et à Cordoue, en particulier, dans beaucoup de jardins, le Dattier est considéré non seulement comme arbre ornemental, mais aussi comme arbre fruitier familial.

Le Palmier-Dattier n'est vraiment cultivé comme arbre fruitier que dans les provinces de Murcie et d'Alicante, le gros centre de cette culture étant situé à Elche (Province d'Alicante) et ses environs.

Comme nous l'avons vu au chapitre III, il y aurait de 250 000 à 732 000 palmiers cultivés en tant qu'arbres fruitiers en Espagne, selon les diverses estimations.

Enfin, parallèlement à sa culture comme arbre fruitier, le Dattier est cultivé en vue de la production des palmes blanches qui font l'objet d'un commerce important, non seulement en Espagne, mais vers certains pays européens.

IV. Culture du Palmier-Dattier.

En Espagne continentale, les principaux centres de culture du Palmier-Dattier sont Alicante, Elche, Murcie, Alhama de Murcie, Librilla, Orihuela, Albaterra, Catral, Crevillante...

Le Palmier-Dattier se contente de sols de médiocre qualité quoique la terre de la région d'Alicante passe pour être « la millor terrata del mon » (la meilleure terre du monde). Il s'accommode d'une certaine salure, aussi le cultive-t-on en zone salée concurremment avec d'autres plantes supportant une certaine salinité : luzerne, grenadier...

A Elche, l'eau d'irrigation est salée, elle contient en moyenne 2,5 g de sel par litre, mais certaines eaux ont une salure atteignant jusqu'à 7 g par litre.

La culture du Dattier est menée en formation dense, c'est-à-dire en palmeraie-verger, et en formation particulière comportant des lignes d'arbres espacées de larges interlignes dans lesquels sont pratiquées des cultures diverses : céréales, luzerne, arbres fruitiers...

Les palmeraies-vergers sont toujours de très forte densité : de 300 à 400 pieds l'hectare.

En culture associée, les Palmiers sont disposés en lignes espacées de 20 à 30 mètres les unes des autres.

Les limites du champ sont alors toujours bordées d'une ligne de Palmiers. Sur les lignes, les pieds sont plantés serrés de 2 à 3 mètres, parfois jusqu'à 1,50 m seulement.

Les Palmiers-Dattiers en Espagne sont en général âgés, et les jeunes palmeraies sont assez rares, d'autre part, les Palmiers rejettent beaucoup moins qu'en Afrique, aussi les rejets sont-ils rares (1) ; la reprise de ceux-ci étant difficile, on compte une moyenne de 30 %



PHOTO 4. — La cueillette des dattes à Elche.
(Photo R. Schwob, I. F. A. C.).

seulement de reprise, alors qu'en Afrique du Nord française, on compte 75 % et même davantage de reprise, aussi la multiplication par rejets est-elle peu pratiquée, cette technique n'est d'ailleurs seulement utilisée que depuis une trentaine d'années.

La multiplication la plus couramment employée est la multiplication par semis de noyaux, il en résulte une descendance fort hétérogène et une proportion élevée de pieds mâles. Les noyaux sont semés en pépinière, après la récolte ; les pieds sont mis en place après 3 ou 4 ans, ou après 5 ou 6 ans, après la discrimination des sexes.

Tous les pieds issus de noyaux tombés à terre dans les palmeraies sont laissés en place jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment développés pour être transplantés.

(1) On sait que les rejets sont issus du développement de bourgeons axillaires situés à la base du tronc, et ne se développent que pendant la prime jeunesse de l'arbre.



PHOTO 5.
Une curieuse
anomalie.

Les plantations s'effectuent en août, janvier et mai. La plantation est suivie d'arrosages fréquents et copieux.

Les Palmiers issus de noyaux entrent en production à partir de 9 à 10 ans.

La floraison du Dattier à Elche et dans les régions de Murcie et d'Alicante a lieu à partir de la 2^e quinzaine de mai, et s'échelonne jusqu'à fin juin.

La technique de la pollinisation artificielle, bien que connue, est peu pratiquée, la pollinisation étant effectuée naturellement, en général dans des conditions acceptables, en raison de la forte proportion de Palmiers mâles.

La pollinisation artificielle est cependant pratiquée en début et en fin de floraison, lorsque les inflorescences mâles ne sont pas encore ou ne sont plus aptes à remplir leur office. Elle est aussi pratiquée dans les secteurs de palmeraies où les Palmiers mâles sont en trop petit nombre.

Afin d'éviter la pollinisation des dattes femelles par le pollen des Palmiers des Canaries (*Phoenix Canariensis*) très fréquents dans les jardins, les squares, le long des avenues..., les régimes mâles de ces phœnix sont coupés avant leur épanouissement. Il existe d'ailleurs un peu partout des hybrides de *Ph. Dactylifera* et de *Ph. Canariensis*.

Le Dattier n'est arrosé que pendant la saison chaude, de mai à octobre, et reçoit de 4 à 6 arrosages pendant cette période.

Le sol des palmeraies est labouré deux fois l'an, avant la saison chaude, et après la récolte. Les engrais ne sont pratiquement pas employés ; on enfouit parfois lors du deuxième labour du fumier de ferme au pied des palmiers femelles. Les palmiers femelles en production sont chaque année taillés et débarrassés de leurs palmes sèches ou détériorées, des enveloppes et des hampes de régime de la récolte passée ; ces opérations sont effectuées pendant l'été en juillet/août.

Afin de favoriser l'insolation des régimes de dattes les palmes de la base du bouquet sont enlevées ou parfois seulement coupées sur une partie de leur longueur.

Les régimes sont attachés à une palme dont l'extrémité est coupée, pour soulager leur hampe et éviter leur balancement par le vent qui occasionnerait des chutes importantes de fruits avant leur maturité.

La maturation des dattes débute en octobre/novembre et s'échelonne jusqu'au début de l'année suivante. Les dattes sont cueillies une à une par grappillage au fur et à mesure de leur maturité.

Cette opération est pratiquée à l'aide d'une sorte de ceinture, qui, attachée au tronc de l'arbre, supporte le grappilleur au niveau des régimes en lui laissant la liberté de ses deux mains. Les dattes sont recueillies dans des paniers spéciaux très larges et plats.

Les dattes cueillies sont ensuite triées et groupées en lots d'après leur couleur et leur consistance :

Dattes molles	
—	sèches
—	noires
—	rouges
—	jaunes.

Du fait du mode de multiplication par noyaux, il n'y a que très peu de variétés reconnues, et d'ailleurs les variétés Candits et Tenats sont plutôt des sélections de fruits d'excellente qualité à caractéristiques très voisines.

Les dattes de première qualité sont consommées telles quelles au fur et à mesure de leur maturation.

Les fruits de deuxième qualité subissent en général

un traitement afin de les rendre consommables avant leur maturité complète. Ce traitement consiste en un trempage dans du vinaigre suivi d'un égouttage, après quoi les dattes sont mises dans un récipient fermé pendant 24 heures. Ce traitement a pour but d'insolubiliser les tanins qui donnent aux dattes non mûres leur goût d'amertume.

Les dattes de qualité médiocre et de déchet sont réservées à l'alimentation du bétail, elles constituent un excellent aliment d'engrais.

Toute la production de dattes des palmeraies d'Elche, Murcie et leurs environs est consommée sur place ; elle constitue une part importante de l'alimentation locale. D'après un dicton d'Elche, la dernière datte se mange à la récolte de l'orge, c'est-à-dire en juin/juillet.

La récolte brute moyenne par pied est de 75 à 80 kg de fruits, ce qui est une moyenne élevée ; certains palmiers produisent jusqu'à 100 kg et même davantage ; certains passent pour porter 200 kg de fruits tous les ans.

V. Production des palmes blanches.

Depuis la plus haute antiquité, le Palmier-Dattier a été considéré comme le symbole de la fécondité. En Égypte pharaonique, Osiris et Isis sont fréquemment représentés tenant à la main une palme, emblème de leur puissance fertilisante. Les Sémites identifèrent le Dattier à la déesse de la fécondité Istar, Astaré, Astarté. Les Égyptiens et les peuples sémites faisaient toujours figurer des palmes dans leurs cérémonies, leurs fêtes. La palme était un signe de réjouissance chez les Juifs, ainsi l'entrée du Christ à Jérusalem fut-elle l'occasion d'un grand déploiement de palmes. Dans tous les pays catholiques, cet événement est commémoré chaque année par la Fête des Rameaux, mais bien souvent les palmes sont remplacées par un rameau de buis ou d'olivier. Seuls, quelques pays méditerranéens privilégiés, l'Espagne et l'Italie, peuvent disposer de palmes.

La production de palmes blanches est une spécialité des régions d'Elche et de Murcie ; le blanchiment des palmes est produit sur pied par l'encapuchonnage de tout le bouquet, d'où le nom « d'encapuruchado » de cette pratique.

L'encapuchonnage n'est effectué que sur des dattiers improductifs ou sur des mâles en surnombre.

Les palmes extérieures sont entaillées à leur base pour faciliter leur rabattement vers le cœur, puis elles sont attachées en un faisceau serré, celui-ci est alors

recouvert d'un capuchon de paille tressée, non fixé, pour ne pas entraver la pousse du cœur.

L'opération ne peut être renouvelée sur le même palmier que tous les 4 ans.

Un Palmier peut ainsi produire de 14 à 15 palmes blanches de qualité extra, 7 à 9 de qualité secondaire.

Par opération, un Palmier ainsi traité peut rapporter de 60 à 75 pesetas.

La production de palmes blanches constitue une part importante de l'exploitation des palmeraies, et fait l'objet d'un commerce d'exportation sur l'Italie, et l'Allemagne principalement.

VI. Sous-produits tirés du Dattier.

Outre les produits principaux de culture : fruits et palmes blanches, le Dattier fournit des produits secondaires à multiples usages constituant ainsi un apport non négligeable au revenu des palmeraies (une palme sèche est vendue 0 peseta 80).

Dans le Palmier-Dattier tout est utilisé : les palmes sèches, sont utilisées en sparterie et en broserie ; elles servent à faire des clôtures, des toitures, etc...

Les hampes des régimes sont également utilisées en broserie.

Le fibrillum sert de rembourrage et est utilisé dans la fabrication de cordes d'excellente qualité et de semelles d'espadrille.

Le tronc du Dattier de contexture fibreuse constitue un bois de charpente médiocre, mais il est cependant largement utilisé à cet usage.

Tous les résidus de taille et de nettoyage : vieilles bases de palmes, enveloppes des régimes... sont utilisés comme combustibles et sont particulièrement appréciés pour la chauffe des fours.

Des essais de tissage de fibres tirées des palmes, des folioles et des hampes de régimes ont été tentés sans résultats.

VII. Maladies, affections parasitaires et accidents.

Les palmeraies d'Espagne continentale sont saines, et à part quelques cas de gale noire (*Graphiola phoenicis* (Moug) Poit) sans importance, elles sont indemnes de toute maladie et parasite.

Cependant, on reproche au Palmier-Dattier d'être l'hôte intermédiaire du pou rouge de l'oranger dans les régions agrumicoles, et ceci expliquerait la limitation de son extension dans les régions de Séville et de Valence, en particulier.

La foudre occasionne parfois des dégâts sur les arbres très élevés.

VIII. Rentabilité de la culture du Palmier-Dattier en Espagne continentale.

La vente des dattes sur pied s'effectue à la charge (75 kg) ou à l'arroba (mesure correspondant au 1/6 de la charge, soit 12,500 kg).

En 1954, à Elche, le cours moyen de la charge était de 100 pesetas.

Un hectare de palmeraie comporte de 25 à 30 % de pieds mâles ou improductifs ; en tablant sur 200 pieds productifs, la récolte sur pied à l'hectare représentait une valeur brute de 20.000 pesetas.

La valeur brute de tous les produits récoltés à

l'hectare de palmeraie (fruits, palmes blanches, sous-produits...) est estimée de 25 000 à 30 000 pesetas.

D'après les estimations, l'exploitation de l'hectare de palmeraie rapporterait de 8 à 10 %, c'est-à-dire de 2 000 à 3 000 pesetas.

L'exploitation du Palmier-Dattier, arbre fruitier, est considérée comme la culture la plus rémunératrice de la région d'Elche.

Un hectare de palmeraie à Elche valait en 1955 250 000 pesetas (1).

P. MUNIER,

Ingénieur E. N. A. A.

*Directeur Station I. F. A. C. du Palmier-Dattier,
Mauritanie (A.-O. F.).*

(1) En 1955, la peseta équivalait sensiblement à 10 fr. français.

PHOTO 6. — Vue générale de la palmeraie d'Elche.
(Photo R. Schwob, I. F. A. C.).

